



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ISO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

» *secundum spiritum : ita & nunc.* Galat. 4». D'autres ont observé que les Arabes toujours indépendans, jamais asservis, redoutables par une vie errante & militaire, dépouillant ou rannonnant tout ce qui les approche & tout ce qu'ils peuvent atteindre, plus invincibles dans leurs tentes & leurs camps volans que les autres peuples dans leurs forteresses; semblent réaliser encore aujourd'hui le caractère & la destinée d'Ismaël & de sa postérité. *Hic erit ferus homo; manus ejus contra omnes, & manus omnium contra eum; & à regione univerforum fratrum suorum figet tabernacula.* Gen. 16.

ISMAËL I, fut le premier sopher de Perse. Il étoit petit-fils d'Usun-Cassan. Il rétablit l'empire Persan, en se disant descendu d'Ali, gendre du faux prophète Mahomet, & en donnant une nouvelle explication à l'Alcoran. C'est ce qui a formé deux sectes parmi les Mahométans, qui se regardent mutuellement comme hérétiques. Ismaël commença son règne vers l'an 1505, & mourut en 1523, après avoir remporté diverses victoires sur ses ennemis. Pour établir plus solidement son trône, il sollicita les princes chrétiens de joindre leurs armes aux siennes contre les Ottomans; mais le tems des croisades étoit passé. Ses successeurs prirent, à son exemple, le titre de *Sophi*, non parce qu'il signifie *Sage* en grec, mais parce que ce mot en langue persienne veut dire *Laine*. C'est de cette matière que les princes Persans faisoient leur turban.

ISMAËL II ou SCHAH Is-

MAËL, sopher de Perse, succéda à Thamas en 1575. On le tira de sa prison pour le mettre sur le trône. Il s'y affermit par la mort de 8 de ses frères qu'il fit égorger; mais après un règne de 2 ans, il fut empoisonné par une de ses sœurs, parce qu'il paroissoit avoir trop d'inclination pour la religion des Turcs, que les Persans regardent comme des hérétiques. Il avoit plus de 50 ans.

ISMENIAS, excellent musicien de Thebes. On dit qu'ayant été fait prisonnier par Athéas, roi des Scythes, il joua de la flûte devant ce prince, qui se moquant de l'admiration de ses courtisans, dit tout haut qu'il *préferoit les hennissemens d'un cheval, aux sons de la flûte d'Ismenias.* Voyez ATHÉAS.

ISOCRATE, né à Athenes l'an 436 avant J. C., fils d'un artiste de cette ville, qui faisoit des instrumens de musique, devint, dans l'école de Gorgias & de Prodicus, un des plus grands maîtres d'éloquence; mais il ne put jamais parler en public dans les grandes affaires de l'état: sa timidité & la foiblesse de sa voix l'en empêchèrent. Ne pouvant le faire lui-même, il l'apprit aux autres. Il ouvrit à Athenes une école d'éloquence, qui fut une pépinière d'orateurs pour toutes les parties de la Grèce. Si ses leçons furent utiles aux disciples, elles ne furent pas moins lucratives pour le maître. Isocrate amassa plus d'argent qu'aucun sophiste de son siècle, quoiqu'il n'exigeât rien des citoyens d'Athenes. Le fils d'un roi lui donna 60,000 écus pour un

Discours, où il prouvoit très-bien qu'il faut obéir au Prince. Mais bientôt après il en composa un autre, où il prouvoit au Prince qu'il doit faire le bonheur des sujets. On venoit à lui de toutes parts. Egalement doué du talent de bien écrire & de celui de bien enseigner, il donnoit à la fois le précepte & l'exemple. Il parloit très-peu devant les gens frivoles & dissipés; se trouvant à la table du roi de Salamine, & les convives le pressant de fournir à la conversation, il s'en excusa en ces termes: *Ce que je fais n'est pas ici de saison, & ce qui est ici de saison, je ne le fais pas.* Dans ce qui nous reste de lui, on voit un style doux, coulant, agréable, plein de grâces. Ses pensées sont nobles, mais trop délayées. Un critique judicieux l'a appelé *Sophiste enchanteur, écrivain académique très-fleuri, très-harmonieux, mais froid, languissant, amoureux de paroles, & qui énerve ses pensées en voulant les embellir.* Il est le premier, suivant Cicéron, qui ait introduit dans la langue grecque ce nombre, cette cadence, cette harmonie, qui en fait la première des langues. La nouvelle de la défaite des Athéniens par Philippe, à la bataille de Chéronée, le pénétra d'une douleur si vive, qu'il ne voulut pas survivre au malheur de sa patrie. Il mourut de douleur l'an 338 avant J. C., à 98 ans, après avoir passé quatre jours sans manger. Nous avons de lui 31 *Harangues*, traduites de grec en latin par Jérôme Wolfius. Toutes les *Œuvres* d'Isocrate furent imprimées par Henri

Etienne, in-fol. 1593. Elles contiennent ses *Harangues* & ses *Lettres*. L'imprimeur y joignit la traduction de Wolfius, ses remarques propres, & quelques fragmens de Gorgias & d'Ariftide. On estime aussi l'édition des Aldes, 1513 & 1534, in-folio; & celle de Londres, 1748, in-8°. On a donné à Cambridge, pour l'usage des classes de l'université, une excellente édition de 14 *Harangues* choisies d'Isocrate, in-8°. Les littérateurs pourront consulter les *Recherches* de l'abbé Vattray sur les autres écrits qu'Isocrate avoit composés. On les trouve dans le tom. 13^e. des *Mémoires* de l'Académie des Belles-Lettres. L'abbé Auger a donné une traduction en françois des *Œuvres* d'Isocrate, Paris, 1781, 3 vol. in-8°.

ISRAËL, (S.) fut prévôt de la collégiale de St-Junien en Limousin, puis grand-chantre de Dorat dans la même province, où il avoit embrassé l'institut des chanoines-réguliers. Il mourut le 22 décembre 1014. Son corps fut levé de terre en 1659. Nous avons de lui: I. Une *Histoire de Jesus-Christ* en vers & en langue vulgaire, que l'on a faussement attribuée à un Isaac, abbé d'Esterp, dans le nouveau *Glossaire* de du Cange. Cet ouvrage prouve que la langue romancière étoit en usage avant le 12^e. siècle. Le P. Labbe a publié dans *Bibl. nov. Mss.* tome 2, la *Vie* du B. Israël, qui fut écrite quelques années après sa mort.

ISSACHAR, 5^e. fils de Lia; & le 9^e. des enfans de Jacob. Ses descendans sortirent d'Égypte